

Préambule

Au moment de rédiger ce texte de présentation, je reçois une lettre d'élève qui va, je le sens bien, m'aider à introduire mon propos. Elle émane d'un professionnel du souffle : physiothérapeute et kinésithérapeute de formation, cette personne s'est spécialisée dans les soins respiratoires.

« Je recherche, dit-elle, l'essence du travail à appliquer, afin d'aider au mieux mes patients : mes études ont porté sur l'ostéopathie, la thérapie manuelle, le développement personnel, la psychothérapie, la psychanalyse, les arts martiaux, le travail énergétique... Tel un oignon, pelure après pelure, j'avais l'impression de me rapprocher de mon *être* véritable. Un jour, j'ai réalisé qu'un élément important m'échappait, autant pour moi que pour mes patients ; il me semblait toujours que je passais à côté de quelque chose. J'ai pu observer le travail sur le souffle et la voix. J'ai été émue, très émue. J'ai senti l'importance posturale, énergétique, spirituelle, de ce qui était effectué : un travail sur l'ensemble de l'Être. J'ai toujours *pensé* en termes de globalité, mais là je l'ai vue *en action*. »

Mettre une pensée en action : n'est-ce pas ce que je m'efforce de faire à travers cette méthode d'analyse, de construction et d'harmonisation par la voix ? Voici de longues années déjà que la recherche sur le phénomène souffle-son, la voix humaine, est mon essentielle raison de

L'Esprit du chant

vivre. Vaste sujet de réflexion, toujours plus étendu, tel un puits sans fond s'ouvrant vers une voûte cosmique sans fin. Un livre a décrit cette quête.

Depuis quelque temps déjà, j'ai quitté cette étape et repris ma route. Ce nouveau départ m'a engagé dans une réflexion toujours plus ample, plus profonde, plus rayonnante. Il est apparu que cette source que je nomme volontairement *la violence du cri du bébé*, héritage selon moi d'ordre universel que nous recevons à notre naissance, évoque de façon troublante les premiers mots du premier verset de la Genèse : « Au commencement était... » Que nous nous soyons ensuite penchés sur la célèbre formule johannique : « Et le Verbe s'est fait chair... » était sans doute la perspective la plus logique.

Le leitmotiv de ma démarche est *expérience, sensation, réflexion*. Ajouter une quatrième dimension, la *rédaction*, n'est pas de mon ressort. Ma préoccupation consiste à alimenter la réflexion par l'expérience et par la sensation. Le hasard fait toujours bien les choses. Le chemin de mon fraternel complice et le mien se sont croisés au moment opportun, comme nous l'avons expliqué dans cet ouvrage. Guy Léga est devenu la quatrième dimension sans laquelle aucun écrit ne verrait jamais le jour... car je reste cantonné dans l'*oral*. Cette collaboration a déjà permis la parution du *Chant de l'Etre* en 1994 aux éditions Albin Michel.

En quelques mots profondément sentis, je tiens à exprimer à Guy toute ma reconnaissance pour la qualité de son témoignage, mais aussi et surtout pour avoir accepté de tenir ce rôle, ingrat parfois, qui nous permet de faire partager dans le mot écrit cette constante expérience de terrain que nous menons tous les deux en un véritable compagnonnage.

Dès le départ, le principe intuitif de ma démarche cherchait à trouver sa raison dans la logique pythagoricienne.

Ma foi profonde – cela peut sans doute se discuter – voit une Harmonie à l'œuvre dans l'Univers, au même titre que dans le végétal, l'animal... Cette harmonie, l'homme a pu

Préambule

l'appréhender, la ressentir, l'analyser, jusqu'à la reproduire en la prolongeant dans son architecture et ses arts. Il l'a aussi recherchée, éprouvée, reconstruite, en maîtrisant cette énergie première : son émission sonore de nouveau-né, superbe pierre brute dont il peut extraire un instrument sonore toujours mieux harmonisé dans sa restructuration matérielle, psychique, spirituelle.

Développer cette compréhension intime en la reliant aux connaissances mathématiques nécessaires nous aurait été impossible. Clotilde Chaussier s'est heureusement trouvée sur notre chemin. Après avoir longuement éprouvé sur elle et en elle cette forte expérience du travail par le souffle et la voix, elle a pu contribuer à la mise au jour du présent ouvrage. Sans elle, le chapitre arithmétique et géométrique n'aurait pu être rédigé. Cette partie construit, dans ma démarche, un socle raisonnablement intuitif qui me permet, objectivement, de me sentir toujours mieux ancré au sol plutôt que de voguer en de fumeuses stratosphères...

A Clotilde, mes plus vifs remerciements pour le très beau travail qu'elle a fourni et pour la rationalisation qu'elle apporte à une méthode qui doit faire appel à toujours plus de logique objectivante.

Voilà, j'ai beaucoup écrit déjà... par devoir amical envers deux maillons très chers et très proches d'une belle et longue chaîne qui se prolonge de jour en jour.

Serge Wilfart

16 octobre 1997, été indien à Brigham,
superbe coin dans les cantons de l'est du Québec.